



Associer fruitiers et légumes en contexte forestier

Ferme des Sigoires
Cécile PENOT & Yann COQUIL



Correns (83)



LA FERME

- SAU totale - 2,3 ha
- UTH - 2
- **Productions principales**
 - maraîchage diversifié
 - élevage (poules et cailles)

MATÉRIEL

- Tracteur, motoculteur + porte outils, remorque
- Bâtiments : cabanon, séchoir, 2 poulaillers, volière, 2 serres froides (156 m²), 1 pépinière

DONNÉES SOCIO-ÉCONOMIQUE

- **Pics de charge de travail** : continu sur l'année entre maraîchage (2 400 h/an), transformation (150 h/an) et commercialisation (1 000 h/an).
- **Principale source de revenu** : 1/3 légumes, 1/3 élevage (240 poules, 150 cailles), 1/3 transformation en continu sur l'année
- **Principal poste de dépenses** : Semences, aliment
- **Chiffre d'affaires** : 2017 = 3 000 € ; 2020 = 25 000 € , 2021 = 45 000 €. En 2020 et 2021, l'ensemble des charges représente respectivement 24 et 28 000 €
- **Commercialisation** : marchés, Biocoop et épicerie bio



HISTORIQUE DE LA FERME

- **2010** - Achat de la parcelle
- **2016** - Défrichage et aménagement de la parcelle
- **2017** - Installation en tant que chef d'exploitation en AB ; aménagement de 2 parcelles (une en restanque et l'autre en parcelle plus fermée forestière) conduites en verger-maraîcher
- **2021** - Yann rejoint la ferme en tant que conjoint collaborateur en janvier ; Achat d'une nouvelle parcelle de 8 000 m²



OBJECTIFS POURSUIVIS PAR LA PLANTATION

1. Profiter de l'environnement déjà boisé pour aménager des parcelles avec un ombrage contrôlé
2. Diversifier les sources de revenus par l'introduction des fruitiers dans la ferme
3. Augmenter la biodiversité utile



“

Le premier but était d'ouvrir l'espace boisé pour recréer un écosystème cultivable en respectant la vie du sol et de concevoir une exploitation autonome.

”



HISTORIQUE DU PROJET DE PLANTATION

- 2015** Participation à diverses formations et stages (Jardin forêt des étangs à Tourves) sur l'agroforesterie (GRAB, Agroof Scop), les soins naturels (Eric Petiot), la biodynamie, l'arboriculture (Jean Luc Petit). L'enjeu était de concevoir un système qui conserve en partie le potentiel boisé du site
- 2016** Défrichage et arrachage d'une partie des arbres, conservation de certaines espèces.
- 2017** Plantation de deux projets agroforestiers, l'un sur une parcelle en restanques de 1000m², le second dans une ancienne parcelle forestière de 2000m² défrichée, après décompactage et affinage en surface.
- Depuis 2018** Poursuite du défrichage, arrachage de certains arbres (sauvages, déjà présents) jugés trop compétitifs pour les légumes, et conduite des arbres fruitiers.
- 2020** Plantation d'une haie fruitière destinée au parcours des poules.



CARACTÉRISTIQUES PÉDO-CLIMATIQUES

Le terrain est argilo-calcaire (35 % d'argiles) et des analyses ont révélé des taux de matières organiques importants (4,7 %). Les sols ont 5 % de calcaire actif, et le pH est de 8,1.

Les précipitations annuelles (600 mm) sont très hétérogènes : printemps et automne concentrent l'essentiel des pluies, alors que les étés sont de plus en plus chauds et secs. Des risques de gel sont également possibles. Ces caractéristiques sont renforcées par une alimentation en eau difficile sur la ferme : un premier forage a été réalisé à 65 m mais l'alimentation solaire puis électrique de ce forage ne sont pas jugés suffisants (8 m³ par jour mais ce chiffre est moins important en fin de saison). Cécile et Yann répondent à cette difficulté au travers de plusieurs leviers : réduction du travail du sol mécanique, couverture permanente des sols (toile tissée, ...), engrais verts sur 30 % environ de la surface chaque année, introduction progressive de plantes pérennes, mais aussi réduction forte de la densité des cultures implantées.



STATUT DE LA PARCELLE

La parcelle appartient à Cécile. Elle se situe sur un site Natura 2000 ce qui a nécessité une étude sur la biodiversité présente avant installation, à sa charge. La ferme est labellisée AB.



Ce genre de démarche peut générer du scepticisme de la part des locaux, il y a quand même pas mal de freins et peu de soutien en agroforesterie.



AIDES OBTENUES À LA PLANTATION

Aucune aide extérieure n'a été mobilisée pour le projet. Cela constitue un réel frein d'après les agriculteurs qui jugent avoir passé beaucoup de temps à la conception et la conduite du projet.



ESPÈCES PLANTÉES

Les espèces plantées sont variables selon la parcelle :

- **Parcelle restanque** : une vingtaine de fruitiers (pommiers Belle Boskoop Rouge / Gava / Reinette d'Armorique / Cardinal Rouge, amandiers, pruniers Reine Claude / Prince Englebert / Reine Claude d'Oullins, grenadiers) + une centaine de pieds de vigne (Admirable de Courtillet, Muscat), conduits en association avec les légumes.
- **Parcelle forestière** : une douzaine de poiriers (poiriers Pakham / Président Héron / Conférence / Louise Bonne / Martin sec / Curé) greffés sur poirier sauvage.

L'ensemble du terrain avait été repris par décompactage à 50 cm, avant ajout de fumier. Plusieurs passages de motoculteur avaient ensuite permis de planter ces arbres dans un sol bien préparé et éviter les risques de compaction jugés forts dans ce type de sol.



QU'EST CE QUI A DÉTERMINÉ LE CHOIX DES ESPÈCES/VARIÉTÉS ?

Les espèces ont été choisies d'après des critères de résistance à la sécheresse et de pertinence pour la commercialisation locale (pruniers). Les plants ont été commandés aux pépinières Christophe Delay, dans la Drôme, Jabouin (Vaucluse) et du Bosc (Hérault).



ARROSAGE

L'arrosage est assuré principalement par l'irrigation destinée aux légumes dans la parcelle déboisée, faute d'avoir pu créer un système en lignes plus classique.



PAILLAGE

Cécile et Yann ont misé sur le broyat pour le paillage des arbres. Ce matériau doit être régulièrement renouvelé pour garantir un effet concurrentiel sur l'herbe.



PROTECTION

La parcelle a été intégralement protégée par une clôture électrique, en raison du risque important d'invasion par les sangliers.

“

Finalement, on a tout de même une compétition entre les arbres et les légumes à proximité des arbres que je n'avais pas arraché.

”



COÛT DE LA PLANTATION

Les charges liées à la plantation sont les suivantes :

- Pour les plants : 172 € pour 100 pieds de vigne (pépinière Jabouin), 42 € pour les greffons de poiriers (Pépinière Philippe Mesmin), 376 € pour une vingtaine de fruitiers (pépinière du Bosc). 370 € ont également été investis en 2020 auprès des pépinières Bastidon et Papillons Verts pour une haie fruitière.
- Clôture électrique : 800 € pour l'ensemble du terrain
- Treille pour le raisin : 860 €



ENTRETIEN DE LA PLANTATION ET REPERES SOCIO-ECONOMIQUES

La plantation nécessite une vigilance constante : sur l'eau, sur la gestion des arbres, sur l'entretien du pied de l'arbre. Cécile et Yann ont dû enlever certains arbres qu'ils avaient initialement prévu de laisser sur place en raison de la compétition avec les légumes, et ce dans un contexte où l'eau est assez peu disponible. Il y a un compromis à trouver entre l'effet espéré - ombrage, biodiversité, etc - et la contrainte observée de compétition lorsque l'on raisonne son système en 2 voire 3 étages (légumes, vigne/arbre fruitier, arbres forestiers).

Cécile estime que les formations qu'elle a suivi avant la plantation sur la conduite des arbres sont importantes et à anticiper. Le temps passé à gérer les arbres ne représente que quelques jours par an (désherbage, amendement fumier, taille) mais n'est pas toujours compatible avec le calendrier des activités de la ferme.



RETOURS GENERAUX SUR LA PLANTATION

Espèces particulièrement adaptées/inadaptées, satisfaction globale...

Certaines espèces étaient inadaptées, comme le caroubier, mort assez vite avec le gel. La production de fruits issus des poiriers sauvages greffés est intéressante mais les arbres semblent souffrir de plus en plus de la chaleur, et les fruits sont fragiles. Ils sont donc plutôt réservés à la transformation.

Organisation du travail / surcharge de travail

La charge de travail liée aux arbres est assez limitée compte tenu du petit nombre d'individus. En revanche, la plantation requiert des compétences qui ne sont pas présentes sur la ferme : reconnaissance des maladies, irrigation spécifique, types de greffe, et traitement plus ou moins adaptés à l'arbre... Ces compétences nécessitent du temps qu'il n'est pas toujours facile à trouver avec la double contrainte des légumes et de l'élevage.



VALORISATION ESPEREE DE L'ARBRE PERSPECTIVES

La production fruitière complète la démarche de diversification des agriculteurs. Les fruits attendus (poiriers principalement pour le moment) sont vus tant comme un complément en frais qu'en transformation, mais ne représenteront pas une part importante du chiffre d'affaires en raison du petit nombre d'individus (30). Le raisin de table commence tout juste à produire mais les volumes attendus pour 100 pieds sont importants, malgré le frein qu'est le manque d'eau sur la ferme.

i CONSEILS AUX PORTEURS DE PROJET

- Partir d'un terrain nu permet d'organiser beaucoup mieux l'espace bien que sur la ferme le motoculteur permette de circuler entre les arbres.
- Se former en amont de son projet est indispensable.
- Etre réaliste sur la gestion du temps, les opérations culturales sur les fruitiers se couplant difficilement avec l'activité maraîchère et élevage.
- Croire en son projet, malgré les freins au démarrage parfois nombreux.

CONTACT

Cécile PENOT - Yann COQUIL
lafermedessigoires@gmail.com



Plus d'information sur le projet SAM :
ad-mediterranee.org/PEI-Agroforesteries-PACA-3-ans